

Caractérisation Des Conditions D'élevage Et Pratiques Cuniculés Dans Le Territoire De Lodja

Michaël ETOMBESAKO WASHE¹, Alidor KUITABI NTUMBA¹, Matthieu MANGA IMPOTO¹, Nathan NYONGOMBE UTSHUDIENYEMA^{2,3}.

^{1.} Institut Supérieur d'Etudes Agronomiques de Lodja ;

^{2.} Université Pédagogique Nationale ;

^{3.} Institut national pour l'Etude et la recherche Agronomiques (INERA).

Email correspondant : etombesakomichael@gmail.com



Résumé : Cette étude vise à caractériser les conditions d'élevage et les pratiques cunicoles dans le territoire de Lodja, en République Démocratique du Congo, où la cuniculture constitue une activité importante pour la sécurité alimentaire et les revenus des ménages, mais reste encore insuffisamment documentée scientifiquement. Une enquête a été menée auprès de 40 éleveurs sélectionnés de manière aléatoire. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré et analysées par des statistiques descriptives basées sur les fréquences et les pourcentages, complétées par le test exact de Fisher et l'analyse factorielle des données mixtes. Les résultats montrent que l'élevage cunicole est dominé par les hommes et pratiqué principalement par des adultes en âge actif, ayant une expérience comprise entre 1 et 5 ans, ce qui traduit le caractère récent de cette activité. L'élevage est exclusivement de type traditionnel, avec une alimentation basée sur les fourrages locaux et un logement des animaux dans les habitations humaines, notamment dans la cuisine et le salon. Les géniteurs proviennent essentiellement de l'achat local, indiquant une faible diversification génétique. Les principales contraintes identifiées concernent le manque d'accès aux soins vétérinaires, les difficultés d'approvisionnement en intrants et l'absence d'encadrement technique. Les analyses statistiques montrent une homogénéité des pratiques entre les éleveurs. Ainsi, cette étude confirme que la cuniculture à Lodja reste peu intensifiée et nécessite des actions visant l'amélioration des conditions d'élevage et le renforcement des capacités techniques des éleveurs pour un développement durable et améliorer la productivité globale des élevages locaux.

Mots-clés : Cuniculture ; Conditions d'élevage ; Pratiques d'élevage ; Lapin domestique ; Lodja (RDC).

Abstract: This study aims to characterize the breeding conditions and rabbit husbandry practices in the Lodja Territory, Democratic Republic of Congo, where rabbit farming plays an important role in food security and household income but remains insufficiently documented scientifically. A survey was conducted among 40 randomly selected breeders. Data were collected using a structured questionnaire and analyzed through descriptive statistics based on frequencies and percentages, complemented by Fisher's exact test and factorial analysis of mixed data. The results show that rabbit farming is dominated by men and mainly practiced by adults of active working age, with experience ranging between 1 and 5 years, reflecting the recent development of this activity. The production system is exclusively traditional, with feeding based on local forages and animals housed within human dwellings, particularly in kitchens and living rooms. Breeding stock originates mainly from local purchases, indicating low genetic diversity. The main constraints identified include lack of access to veterinary services, difficulties in obtaining inputs, and absence of technical support. Statistical analyses indicate homogeneity of practices among breeders. Therefore, this study confirms that rabbit farming in Lodja remains poorly intensified and requires interventions aimed at improving husbandry practices and strengthening breeders' technical capacities to ensure sustainable development and improved productivity of local rabbit production systems in rural communities through appropriate technical support programs.

Keywords : Rabbit farming; Breeding conditions; Husbandry practices; Domestic rabbit; Lodja (DRC).

I. INTRODUCTION

L'élevage du lapin constitue une activité importante pour l'amélioration de la sécurité alimentaire et la lutte contre la pauvreté dans de nombreux pays en développement.

En raison de sa forte prolificité, de sa courte durée de gestation et de son faible coût d'entretien, le lapin représente une source accessible de protéines animales et de revenus pour les ménages ruraux [1].

Dans plusieurs régions d'Afrique, la cuniculture est généralement pratiquée dans des systèmes traditionnels caractérisés par une faible utilisation d'intrants, une alimentation basée sur les ressources locales et des techniques d'élevage souvent empiriques [2].

En République Démocratique du Congo, et particulièrement dans le territoire de Lodja, l'élevage des lapins constitue une activité d'appoint importante pour les ménages ruraux.

Toutefois, cette activité reste encore peu documentée sur le plan scientifique, notamment en ce qui concerne les conditions d'élevage, les systèmes de conduite du cheptel et les pratiques utilisées par les éleveurs.

Or, la connaissance de ces facteurs est essentielle pour comprendre les performances zootechniques des animaux et proposer des stratégies d'amélioration adaptées aux réalités locales [3].

La présente étude s'articule autour de la question principale suivante : Quelles sont les conditions d'élevage et les pratiques cunicoles observées chez les éleveurs de lapins dans le territoire de Lodja (province du Sankuru, République Démocratique du Congo) ?

Afin de répondre à cette question principale de recherche, la présente étude repose sur l'hypothèse générale selon laquelle, les conditions d'élevage et les pratiques cunicoles dans le territoire de Lodja seraient principalement de type traditionnel, caractérisées par une alimentation basée sur les ressources locales, des infrastructures rudimentaires et un encadrement technique limité.

Dans ce contexte, la présente étude vise à caractériser les conditions d'élevage et les pratiques cunicoles dans le territoire de Lodja, province du Sankuru (République Démocratique du Congo).

Elle cherche notamment à décrire les systèmes d'élevage, les types d'alimentation, les modes de logement et les principales contraintes rencontrées par les éleveurs.

Les résultats obtenus permettront de mieux comprendre les pratiques locales et de proposer des pistes d'amélioration pour le développement durable de la cuniculture dans cette région.

II. MILIEU, MATERIEL ET METHODES

II.1. MILIEU

Cette étude s'est déroulée dans le Territoire de Lodja, Province du Sankuru en R.D.Congo.

II.2. MATERIEL

Pour réaliser cette étude, nous avons utilisé deux types de matériel ; à savoir :

- Matériel biologique ;
- Matériel non biologique.

II.2.1. Matériel biologique

Nous nous sommes servis de matériel biologique ci-après :

- Les enquêtés ;
- Les lapins.

II.2.2. Matériel non biologique

Pour bien résulter les données nécessaires à la réalisation de nos investigations, nous avons utilisé le matériel non biologique suivant : d'une calculatrice scientifique, d'un stylo, d'un cahier, d'une moto et d'un questionnaire d'enquête.

II.3. METHODES : La nature de ce travail nous a imposé d'adopter deux méthodes à savoir :

♣ Méthode descriptive

Cette méthode nous a permis de décrire objectivement l'état actuel des conditions élevages et des pratiques cunicoles à Lodja.

♣ Méthode statistique

Elle a consisté à réduire la masse des données obtenues à un ensemble susceptible d'être manipulé.

Pour tirer la conclusion, nous nous sommes servis de pourcentage, des différentes réactions et fréquences.

Ces méthodes ci-haut énumérées sont accompagnées de quelques techniques qui sont :

a. Recherche documentaire

Consiste à consulter les ouvrages, les publications scientifiques, mémoires, rapports, thèses, internet, etc. pour rechercher les informations relatives à notre sujet.

b. Interview libre

L'interview est un moyen qui nous a facilité d'obtenir les informations fiables et pratiques sur l'élevage de lapins à Lodja.

c. Echantillonnage

Un échantillon de 40 éleveurs a fait l'objet de cette étude. Ce choix a été opéré d'une manière aléatoire. Les critères d'inclusion sont : élevage actif ayant un effectif d'au moins 5 lapins et une ancienneté d'au moins trois ans.

d. Elaboration d'un questionnaire d'enquête

Nous avons utilisé un questionnaire à la fois fermé et ouvert auquel nos interlocuteurs étaient soumis.

e. Dépouillement des données

Cette technique consiste à quantifier ou à réduire la masse des données à un ensemble susceptible d'être manipulé. En d'autres termes, c'est un groupement ou un classement des données dans les différentes catégories en utilisant la formule ci-après :

$$\% = \frac{Fo}{N} \times 100$$

Légende

% : pourcentage

FO : fréquence observée

N : taille de l'échantillon [4].

En plus, nous avons utilisé :

- L'Excel pour encoder et nettoyer les données ;
- Le logiciel R version 4.5.2 en faisant Test Exact de Fisher et Analyse Factorielle de Données Mixtes (AFDM) en fonction du sexe pour le traitement de données.

III. PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Tableau 1. Résultats sociodémographiques de répondants (n=40)

Variables	Modalités	Effectif	%
Sexe	F	14	35,0
	M	26	65,0
Age	[>49 ans]	8	20,0
	[18-25 ans]	8	20,0
	[26-33 ans]	9	22,5
	[34-41 ans]	10	25,0
	[42-49 ans]	5	12,5
	Etat-civil	Célibataire	7
	Divorcé	3	7,5
	Marié	28	70,0
	Veuve	2	5,0
Etude	Primaire	4	10,0
	Secondaire	24	60,0
	Universitaire	12	30,0
Expérience	>10 ans	3	7,5
	1-5 ans	31	77,5
	6-10 ans	6	15,0

Il ressort de ce tableau 1 que l'échantillon des enquêtés est dominé par les hommes (65 %) contre 35 % de femmes, ce qui indique une forte implication masculine dans la cuniculture à Lodja.

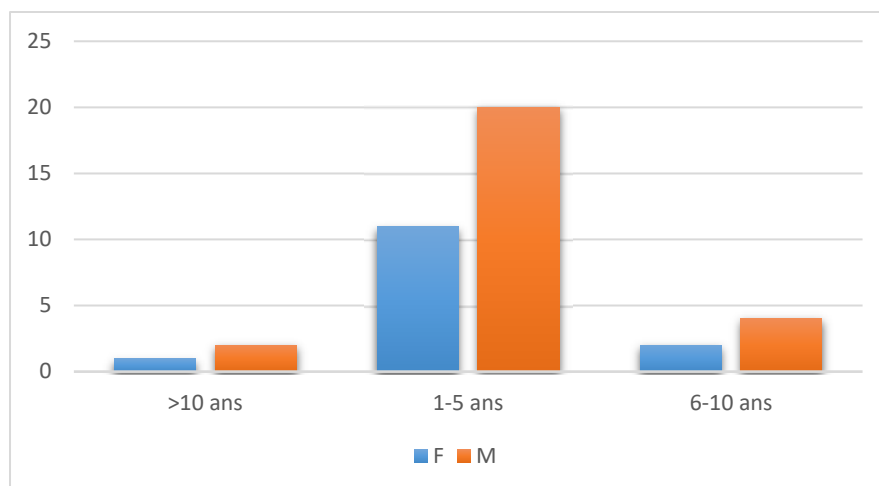
Sur le plan de l'âge, la tranche 34–41 ans (25 %) est la plus représentée, suivie de 26–33 ans (22,5 %), ce qui traduit une population d'éleveurs majoritairement adulte et active.

Les jeunes (18–25 ans) et les plus âgés (>49 ans) sont moins représentés (20 % chacun), tandis que la tranche 42–49 ans est minoritaire (12,5 %).

Concernant l'état civil, les mariés dominent largement (70 %), ce qui peut s'expliquer par la stabilité familiale nécessaire à l'activité d'élevage. Les célibataires (17,5 %) et les autres statuts sont faiblement représentés.

Sur le plan du niveau d'étude, la majorité des éleveurs a un niveau secondaire (60 %), suivi du niveau universitaire (30 %), ce qui indique un niveau d'instruction relativement acceptable pour l'adoption de techniques d'élevage.

Enfin, l'expérience montre que 77,5 % des éleveurs ont entre 1 et 5 ans d'expérience, confirmant que la cuniculture est une activité récente et en expansion, avec peu d'éleveurs expérimentés (>10 ans : 7,5 %).

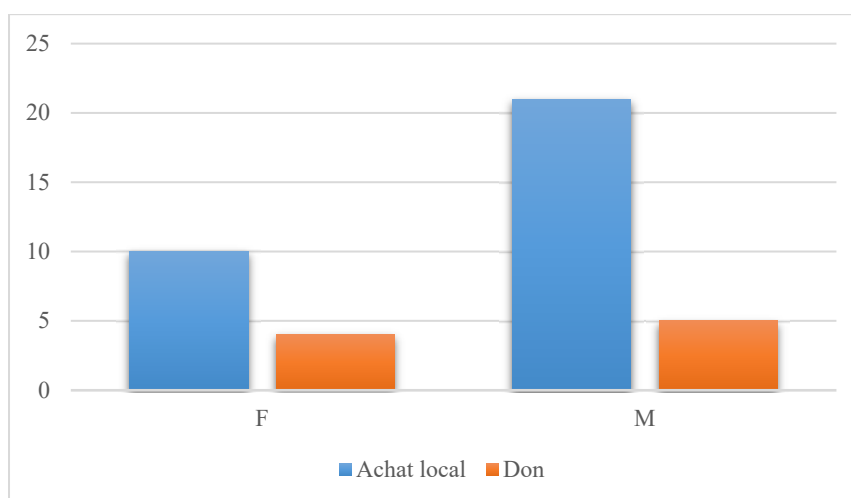


Graphique 1. Répartition des répondants du sexe en fonction de l'expérience

Ce graphique met en évidence une domination des hommes dans l'activité cunicole, quelle que soit la tranche d'expérience.

La majorité des éleveurs, hommes comme femmes, se concentre dans la catégorie 1 à 5 ans d'expérience, ce qui traduit le caractère récent et en expansion de l'élevage de lapins à Lodja.

La faible proportion d'éleveurs ayant plus de 10 ans d'expérience indique une faible ancienneté du secteur, suggérant que la cuniculture reste une activité en développement, encore peu structurée et en phase d'apprentissage.



Graphique 2. Répartition des répondants du sexe en fonction de l'origine des géniteurs.

L'Examen de ce graphique montre que l'achat local des géniteurs constitue la principale source d'approvisionnement, aussi bien chez les hommes que chez les femmes.

Le recours au don est secondaire et aucune source externe significative n'est observée. Cela traduit une faible ouverture génétique des élevages, avec un risque de consanguinité et de stagnation des performances zootechniques.

Cette situation reflète également un manque d'accès aux circuits formels d'approvisionnement.

Tableau 6. Résultats de Test Exact de Fisher sur les paramètres d'élevage (p = 0,05)

Tests	Variables croisées	p-value
Test exact de Fisher	Sexe vs Années d'élevage	1,0000
	Sexe vs Origine des géniteurs	0,6935
	Années d'élevage vs Contraintes	0,6213
	Années d'élevage vs Pourquoi élever les lapins	0,7131

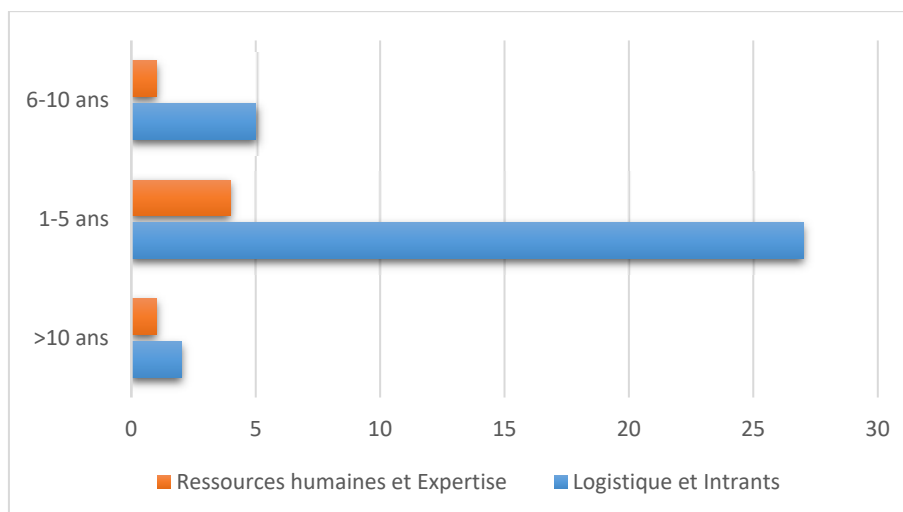
De ce tableau 2, notons que toutes les valeurs de p sont supérieures à 0,05, indiquant l'absence de relation statistiquement significative entre les variables étudiées.

Sexe vs expérience (p = 1,000) : le sexe n'influence pas l'ancienneté dans l'élevage.

Sexe vs origine des géniteurs (p = 0,6935) : hommes et femmes utilisent les mêmes sources d'approvisionnement.

Expérience vs contraintes (p = 0,6213) : les difficultés sont similaires quel que soit le niveau d'expérience.

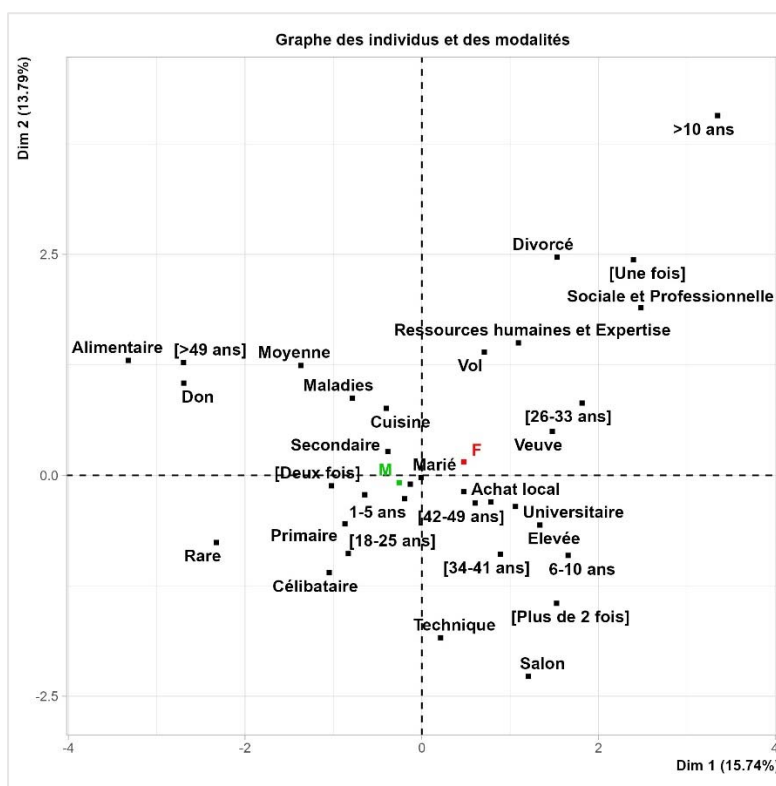
Expérience vs objectif d'élevage (p = 0,7131) : les motivations ne dépendent pas de l'ancienneté. Cela signifie que les pratiques d'élevage sont homogènes entre les groupes étudiés.



Graphique 3. Répartition des répondants (Expérience en fonction de Causes de manque d'accès aux soins vétérinaires)

L'observation de ce graphique met en évidence que les principales contraintes sont liées aux problèmes logistiques et d'intrants (coût des médicaments, accessibilité, transport), surtout chez les éleveurs ayant 1 à 5 ans d'expérience.

Les contraintes liées aux ressources humaines (manque de vétérinaires) sont moins dominantes. Cela indique que le problème majeur est structurel et économique, plutôt que technique.



Graphique 4. Analyse Factorielle de Données Mixtes (AFDM) en fonction du sexe

Le graphique montre que les individus se regroupent principalement selon le niveau d'expérience et le sexe.

On observe une forte concentration des éleveurs, en particulier des hommes, dans la catégorie 1 à 5 ans d'expérience, ce qui confirme que l'activité cunicole est majoritairement pratiquée par des acteurs relativement récents.

Par ailleurs, les variables liées à l'achat local des géniteurs sont proches de ce groupe, indiquant que les éleveurs peu expérimentés s'approvisionnent principalement dans leur environnement immédiat. Cela traduit une faible diversification génétique et une dépendance aux ressources locales.

En ce qui concerne les contraintes, le graphique met en évidence une association forte entre les éleveurs et les problèmes logistiques et d'intrants (alimentation, médicaments, matériel).

Ces contraintes sont plus marquées chez les éleveurs ayant peu d'expérience, ce qui suggère une faible maîtrise technique et organisationnelle de l'élevage.

Les variables liées aux ressources humaines et à l'expertise apparaissent moins structurantes, indiquant que les difficultés rencontrées sont davantage d'ordre matériel que liées au manque de compétences spécialisées.

IV. DISCUSSION

Les résultats de cette étude montrent que l'élevage cunicole dans le territoire de Lodja est majoritairement dominé par des pratiques traditionnelles, caractérisées par une forte implication masculine, une faible ancienneté des éleveurs et une dépendance aux ressources locales.

Ces observations confirment l'hypothèse principale selon laquelle les conditions d'élevage et les pratiques cunicoles dans cette zone sont de type traditionnel, avec une alimentation basée sur les ressources locales, des infrastructures rudimentaires et un encadrement technique limité.

En effet, la prédominance des éleveurs ayant une expérience de 1 à 5 ans, associée à l'utilisation majoritaire de géniteurs issus de l'achat local, traduit une activité en pleine expansion mais encore peu structurée.

De plus, le logement des lapins dans les habitations (cuisine et salon) et l'absence d'infrastructures adaptées confirment le caractère rudimentaire des systèmes d'élevage.

Les contraintes majeures identifiées, notamment le manque d'accès aux soins vétérinaires et les difficultés liées aux intrants, illustrent également un faible niveau de professionnalisation.

Ces résultats sont en accord avec ceux de [5], qui ont montré que les systèmes cunicoles en Afrique subsaharienne sont généralement de type traditionnel, avec une forte dépendance aux ressources locales et un accès limité aux services vétérinaires et à l'encadrement technique.

Selon ces auteurs, ces contraintes constituent des facteurs majeurs limitant la productivité des élevages.

Ainsi, l'ensemble des résultats met en évidence que la cuniculture à Lodja reste peu intensifiée et nécessite des interventions visant l'amélioration des conditions d'élevage, le renforcement des capacités techniques des éleveurs et l'accès aux services vétérinaires, afin de promouvoir un développement durable du secteur.

CONCLUSION

La présente étude a permis de caractériser les conditions d'élevage et les pratiques cunicoles dans le territoire de Lodja, mettant en évidence une prédominance des systèmes d'élevage traditionnels.

Les résultats montrent que la cuniculture est principalement pratiquée par des hommes adultes, avec une expérience relativement faible, traduisant le caractère récent et en développement de cette activité dans la région.

Les pratiques observées se caractérisent par une alimentation basée sur les ressources locales, un logement des animaux dans les habitations humaines et une faible diversification des géniteurs, ce qui témoigne d'un manque d'organisation et d'intensification du système d'élevage.

Par ailleurs, les principales contraintes identifiées, notamment l'absence de soins vétérinaires, le manque d'encadrement technique et les difficultés d'accès aux intrants, constituent des facteurs limitant la productivité des élevages.

Ainsi, les résultats obtenus confirment l'hypothèse principale selon laquelle les conditions d'élevage et les pratiques cunicoles à Lodja sont dominées par des systèmes traditionnels peu structurés et faiblement intensifiés.

En perspective, il apparaît nécessaire de renforcer l'encadrement technique des éleveurs, de promouvoir l'amélioration des infrastructures d'élevage et de faciliter l'accès aux services vétérinaires et aux intrants.

Ces actions permettraient d'améliorer durablement les performances zootechniques et de contribuer au développement de la cuniculture comme levier de sécurité alimentaire et de revenus dans le territoire de Lodja.

REFERENCES

- [1]. Lebas, F., Coudert, P., Rouvier, R., & De Rochambeau, H., 2012 : Le lapin : élevage et pathologie. FAO.
- [2]. Djago, A. Y., Kpodekon, M., & Lebas, F., 2007 : Guide pratique d'élevage du lapin en Afrique de l'Ouest. FAO.
- [3]. Lebas, F., 2011 : Le lapin : élevage et pathologie. FAO.
- [4] Amzallag E. et Piccioli N., 1978 : Introduction à la statistique. Ed. Hermann, Paris.
- [5]. Kagira, J. M., Kanyari, P. W. N., & Maingi, N., 2019 : Systèmes de production cunicole en milieu paysan et contraintes en Afrique. Revue "Recherche sur l'élevage pour le développement rural", 31(5).